

Le Château du Clos Lucé présente l'exposition inédite « Léonard de Vinci et la France », du 25 juin 2009 au 30 janvier 2010



Pour la première fois, l'exposition consacrée à « Léonard de Vinci et la France », présentée par le Château du Clos Lucé retrace et raconte l'histoire des relations entre Léonard de Vinci et les rois de France. L'exposition est réalisée avec le concours scientifique des plus grands spécialistes de l'histoire de la Renaissance et du Maître italien : Carlo Pedretti*, Laure Fagnard, Pascal Brioist, Romano Nanni. L'exposition se tient dans la Halle située au cœur du parc Leonardo da Vinci du Château du Clos Lucé du 25 juin 2009 au 30 janvier 2010.

Les relations entre Léonard de Vinci et les rois de France sont antérieures à l'arrivée du Maître en France. Avant de traverser les Alpes, Léonard de Vinci avait déjà travaillé pour la France. Aux environs de 1506-1507, pour Charles d'Amboise, le gouverneur du Milanais, alors sous domination française, Léonard projette la construction d'un palais, qui aurait été situé aux portes de Milan. Pour agrémenter le parc de cette Villa, il conçoit aussi des jeux d'eau, des fontaines aux mécanismes sophistiqués et des moulins hydrauliques, qui auraient actionné des instruments de musique. Pour son hôte, il met certainement en scène l'*Orphée* de Politien dont le décor comportait une montagne qui s'ouvrait sur une caverne. Puis, sous le règne de Louis XII, les Français se passionnent pour la *Cène*, peinture murale du Réfectoire du couvent Santa Maria delle Grazie de Milan. Ils en font réaliser de nombreuses copies qu'ils ramènent en France.



François 1^{er} et Léonard de Vinci : l'histoire d'une relation presque filiale.

Sous François I^{er}, l'histoire des relations entre Léonard de Vinci et la France prend une ampleur sans précédent. Le roi de France a pour coutume de nommer Léonard de Vinci « Mon père ». Le peintre est le premier artiste italien que le nouveau souverain fait venir dans son royaume. Avant le printemps 1517, Léonard est en France.

François I^{er} le loge au « manoir de Cloux », aujourd'hui Château du Clos Lucé, tout près du château royal d'Amboise, où la cour est alors établie. En France, le Maître ne peint plus. Il s'occupe de travaux d'architecture et de génie civil, notamment à Romorantin, une ville que le roi voudrait moderniser. Comme en témoignent plusieurs dessins, le projet prévoyait un château, dont les ailes auraient été ouvertes sur les jardins et les canaux de la Sauldre, des écuries et sans doute une ville aux proportions harmonieuses.

Il est probable qu'il ait aussi dessiné un monument équestre pour François I^{er}, comme en témoignent les dessins conservés au château de Windsor, qui portent une marque française de fabrication et dont le style s'apparente aux dernières productions graphiques de Léonard.

Enfin, durant son séjour à Amboise, le Toscan organise fêtes et cérémonies : en octobre 1517, à Argentan, à l'occasion de la visite de François I^{er} à sa sœur Marguerite d'Angoulême, en mai 1518, à l'occasion du mariage de Madeleine de la Tour d'Auvergne et de Laurent II de Médicis à Amboise, où est donnée en spectacle la bataille de Marignan.

*Directeur du Centre Armand Hammer, Université de Los Angeles, UCLA

Le 19 juin 1518, pour célébrer la naissance du dauphin, Léonard monte encore la *Festa del paradiso* du poète Bernardo Bellincioni, une pièce qu'il avait déjà mise en scène à Milan. L'artiste émerveille le roi et ses invités en recréant ainsi au Clos Lucé « une nuit dans la nuit ». La représentation a lieu dans le jardin, de nuit, sous une immense tente tendue qui reconstitue la voûte céleste : « Il devait y avoir quatre cents candélabres qui donnaient tant de lumière qu'on eût dit que la nuit s'était retirée ». (Lettre de Galeazzo Visconti, ambassadeur de Mantoue à la cour de France).



Des témoignages déterminants.

L'exposition évoque également la visite du cardinal Louis d'Aragon, qui vient rendre visite à Léonard de Vinci, dans son manoir le 10 octobre 1517. Son secrétaire, Antonio de Beatis, relate l'entrevue dans un témoignage essentiel qui permet de découvrir la vie quotidienne de Léonard au Clos Lucé et de reconstituer l'histoire de ses tableaux et codex. Devant ses hôtes, le Maître fait l'inventaire de ses biens artistiques et scientifiques, ses peintures mais aussi ses projets de machines et ses études anatomiques.

Léonard de Vinci s'éteint au Château du Clos Lucé.

Le 23 avril 1519, Léonard dicte son testament à Guillaume Boreau, notaire d'Amboise, avant de s'éteindre le 2 mai 1519 dans sa chambre au Clos Lucé. Dans ses *Vite de' più eccellenti pittori, scultori e architettori*, Giorgio Vasari raconte que Léonard est mort dans les bras de François I^{er}. Cet épisode est historiquement contestable : en mai, le souverain séjourne à Saint-Germain-en-Laye pour y célébrer la naissance du second enfant de la reine Claude, et non à Amboise. L'anecdote illustre la relation presque filiale qu'entretenaient l'artiste et le souverain : François I^{er} appelle Léonard « Mon père ». Cela permet aussi d'affirmer que Léonard est un peintre royal, l'égal du roi de France, digne de sa position d'initiateur de la « maniera moderna ».

L'exposition est complétée d'un catalogue auquel contribuent de nombreux spécialistes comme Sabine Frommel, Pascal Briost, Pietro Marani... L'exposition et le catalogue retracent les épisodes glorieux de l'histoire des liens entre l'Italie et la France, à travers la figure emblématique de Léonard.